

Les énigmes  
impossibles  
de Sherlock Holmes  
*Sullivan*

**Dernier acte**

Christelle Boisse

Illustrations : Julien Dejaeger

DUNOD

## Conception de la couverture et de la maquette : Julien Dejaeger

<p>Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.</p> <p>Le Code de la propriété intellectuelle du 1<sup>er</sup> juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements</p>	<p>d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée. Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).</p>
--	---

**DANGER**  
LE PHOTOCOPIAGE  
TUE LE LIVRE

© Dunod, 2019

11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff Cedex  
[www.dunod.com](http://www.dunod.com)

ISBN 978-2-10-078289-5

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

# Comment jouer avec ce livre ?

L'histoire racontée dans ce livre vous emmène à Paris au milieu des années soixante-dix. Vous allez suivre l'inspecteur Sullivan Holmes de la Brigade Criminelle au cours d'une nouvelle enquête.

Tout au long de ce récit, Sullivan Holmes sera confronté à des énigmes toujours plus intrigantes. Son sens de l'observation aiguisé, la qualité de ses interrogatoires et la logique de ses raisonnements permettent à l'inspecteur Holmes de se montrer à la hauteur de son aïeul.

Régulièrement, Sullivan vous mettra au défi ! À vous alors de résoudre l'énigme qui vous est proposée à partir du récit et des illustrations de l'aventure.

Une fois la solution trouvée, vous pouvez reprendre le cours de l'histoire et continuer l'enquête au côté de Sullivan Holmes.





## La distributio?

**Sullivan retrouve son adjoint**, Théodore Fine devant le monumental théâtre de l'Odéon.

- Vous avez passé de bonnes vacances inspecteur ? plaisante Fine avec enjouement.

- Très amusant Fine... malgré Sullivan dont l'humeur n'est pas l'égale de celle de son collègue.

Les deux inspecteurs pénètrent dans le vestibule au sol vêtu de losanges noirs et beiges d'où s'élancent de majestueuses colonnes d'une rare élégance.

- Un bien bel endroit pour finir ses jours, murmure Sullivan en montant les escaliers comme pour ne pas déranger le silence qui règne dans cet imposant édifice.

Fine entrouvre la porte et découvre le cœur pourpre et or de la salle semi-circulaire dominée par quatre étages de loges.



□ Dans la première partie du livre, suivez Sullivan Holmes, le célèbre inspecteur du 36 quai des Orfèvres, dans son enquête.



Avez-vous réussi à trouver l'identité complète de chaque suspect et à éliminer des suspects ?

Oui !!! Bravo, vous pouvez continuer !

Pas encore ? Ne perdez pas espoir !  
Allez relisez-vous page 98

Vous devez être logique au chat ? Allez relisez-vous page 98

La distributio?

□ Résolvez les énigmes pour avancer dans l'histoire

Mgr Don Camillo au Noirmont

VOYAGE

Le monde s'organise en se déplaçant. Sous la pression...



**En cas de besoin,  
référez-vous aux indices  
qui vous sont proposés dans  
la seconde partie du livre.**

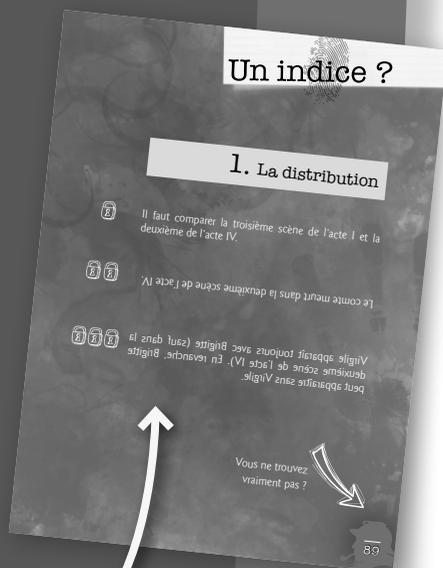
*Vous trouverez trois indices par  
énigme.*

*Si le premier ne fera que  
vous aiguiller dans la bonne  
direction, le second et le  
troisième vous seront d'un bien  
plus grand secours.*

*Attention, utiliser ces indices  
ne sera pas si simple.*

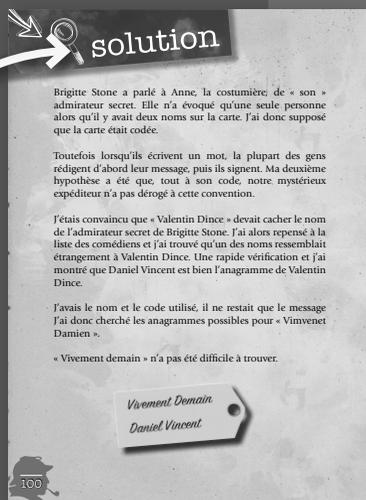
*Eux-aussi sont codés !*

*Saurez-vous les déchiffrer ?*



**Si vous ne trouvez  
pas la réponse,  
vous pourrez toujours  
consulter la solution.**

*Sullivan vous y expliquera  
comment il a résolu l'énigme.*





# Sullivan Holmes

Inspecteur de la Brigade Criminelle

Date de naissance : 16 octobre 1924

Orphelin à dix-sept ans, le jeune Sullivan découvrit son illustre ascendance dans les papiers de ses parents. Dans une lettre, sa grand-mère racontait la mystérieuse histoire familiale.

Juste avant d'épouser Godfrey Norton et de le suivre aux États-Unis, Irène Adler rencontra Sherlock Holmes. Des années plus tard, lors d'un séjour en France, elle le retrouva caché sous le nom de Sigerson et faisant croire au monde à sa mort aux chutes du Reichenbach. Lorsque Holmes « ressuscita » l'année suivante, il ignorait – une seconde et ultime fois abusé – la grossesse de *LA Femme*. Irène Norton abandonna l'enfant, ne lui laissant que la fameuse lettre.

Cette découverte bouleversa le jeune Sullivan. Marqué par la guerre, il décida de ne pas devenir détective privé, au service de quelques-uns, mais policier au service de tous. Parti à Londres, sur les traces de son aïeul, il retrouva des archives sur des enquêtes inédites. Grâce à elles, il maîtrisa les techniques de déduction et, après avoir pris le nom de famille de son grand-père pour lui rendre hommage, il finit par intégrer la Brigade Criminelle de Paris.

Depuis 25 ans, digne héritier des incroyables facultés de son grand-père, Sullivan Holmes a résolu les plus épineuses affaires criminelles.



# Prologue

**P**lus sûrement que la tasse de thé posée devant lui et son air satisfait, la chemise hawaïenne que porte Sullivan Holmes indique qu'il est en vacances. Le thé rappelle inmanquablement au détective ses années passées en Angleterre. À la terrasse du café de la place, dans le petit village d'Assas où il compte passer ses congés, il a tout le loisir de savourer sa boisson, et les souvenirs que celle-ci lui évoque.

Sullivan contemple la place déserte et ensoleillée d'un œil absent. Saisissant sa tasse pour la porter à ses lèvres, il se laisse aller contre le dossier de sa chaise. Il pousse un soupir de contentement et retourne le journal du matin, plié sur la petite table devant lui. Il l'ouvre, et le voilà qui fronce les sourcils :



- À peine commencées voilà déjà les vacances terminées, murmure-t-il en découvrant la une du journal.

Sullivan finit tranquillement son thé en lisant avec attention le récit de la mort de la comédienne Brigitte Stone. Songeur, il prend ensuite le chemin de son hôtel.

À son arrivée, Sullivan s'adresse au réceptionniste :

- Édouard, le devoir m'appelle sur la capitale. Je vais prendre le 12 h 41 pour Paris, à la gare de Montpellier.

- Bien, Monsieur Holmes ! Le commissaire Frachon a essayé de vous joindre. Il m'a chargé de vous demander de le contacter dès que possible. Il a laissé son numéro...

- Vous voyez, cela n'a pas tardé. Merci Édouard. Voulez-vous également m'appeler un taxi ?

- Tout de suite, Monsieur Holmes. À tout à l'heure !

L'inspecteur regagne sa chambre, fait sa valise, et jette un dernier coup d'œil au village depuis le balcon, avant de composer le numéro du commissaire Frachon de la brigade criminelle.

Dehors le chauffeur de taxi, un homme costaud et moustachu, l'attend quand il redescend à l'accueil.

- J'espère avoir l'occasion de revenir avant la fin de l'été, confie-t-il au réceptionniste en réglant sa facture.





# La distribution

**S**ullivan retrouve son adjoint, Théodore Fine devant le monumental théâtre de l'Odéon.

- Vous avez passé de bonnes vacances inspecteur ? plaisante Fine avec enjouement.
- Très amusant Fine... malgré Sullivan dont l'humeur n'est pas l'égale de celle de son collègue.

Les deux inspecteurs pénètrent dans le vestibule au sol vêtu de losanges noirs et beiges d'où s'élancent de majestueuses colonnes d'une rare élégance.

- Un bien bel endroit pour finir ses jours, murmure Sullivan en montant les escaliers comme pour ne pas déranger le silence qui règne dans cet imposant édifice.

Fine entrouvre la porte et découvre le cœur pourpre et or de la salle semi-circulaire dominée par quatre étages de loges.



La quiétude qui existait jusqu'alors laisse place à une surprenante cacophonie.

Malgré le drame de l'avant-veille, le théâtre a déjà repris de l'activité. Une toute nouvelle pièce se prépare et la troupe en pleine répétition occupe désormais les lieux.

Les inspecteurs Holmes et Fine font un premier tour de repérage parmi les décors, dans le théâtre du drame. Dans les couloirs, les détectives croisent divers membres permanents de l'équipe du théâtre de l'Odéon. Sullivan rencontre Martin, le régisseur. Celui-ci affirme être resté aux manettes du son et des lumières dans le sas acoustique pendant toute la représentation du samedi.

– Sans régisseur, pas de spectacle ! Je dois avoir l'œil sur tout ce qui se passe sur le plateau, assure ce grand échelas d'une trentaine d'années.

– Savez-vous où se trouvaient les autres techniciens à l'heure du crime ? interroge Sullivan.

– Pendant la scène 2 de l'acte IV... Voyons... Je peux vous dire que l'accessoiriste et le machiniste étaient avec moi. Anna, la costumière qui fait également office d'habilleuse, reprenait la robe de la servante qui s'était décousue.

– Et le metteur en scène ?

– René Rossi était dans la salle, à l'orchestre. Pour la première et la dernière représentation, il tenait toujours à assister au spectacle, depuis la position d'un spectateur. C'était important pour lui.

